

L'organisation du BSV en Région Centre Val de Loire

Phase d'observation

En région Centre le réseau des jardins amateurs comporte une quarantaine d'observateurs amateurs qui sont répartis sur tout le territoire de la région.

Les bulletins sont rédigés tous les vendredis.

Une semaine avant, tous les observateurs sont prévenus par mail, afin qu'ils effectuent leurs observations jusqu'au mercredi dernier délai. Les observations sont principalement transmises par mail sous forme de texte ou tableau. Certains observateurs préfèrent envoyer les résultats par texto. C'est notamment le cas en région Centre pour le suivi de la pyrale du buis qui se fait par piège à phéromones.

Il arrive souvent que des observateurs envoient également des photos de symptômes observés dans leur jardin. Ces photos servent souvent à illustrer le BSV.

Analyse

Une fois ces observations récupérées, elles sont collectées le jeudi et triées.

Rédaction

Le vendredi est réservé à la phase de rédaction. Toutes les observations sont synthétisées afin de produire un bulletin. Le bulletin est généralement finalisé en fin d'après-midi, un comité de relecture le relit et le valide. Ce bulletin est ensuite mis en ligne sur le site de la chambre d'Agriculture Régionale.

Les jardiniers amateurs de la région Centre qui s'abonnent au BSV ZNA peuvent le recevoir directement sur leur boîte mail le vendredi après-midi.

En région Centre 8 bulletins par an sont rédigés entre le mois d'avril et septembre. Il arrive souvent que des documents soient joints au BSV :

- des notes nationales qui vont alerter sur certains bioagresseurs ou parler des auxiliaires comme les abeilles ;
- des documents techniques comme des bulletins de conseil ou des fiches techniques pour mieux reconnaître un ravageur ;
- des événements pour les jardiniers amateurs comme le concours photo organisé par la SNHF.

Que trouve-t-on dans le BSV ?

On retrouve plusieurs chapitres :

Le contexte d'observation, savoir si l'on observe un bioagresseur sur le territoire.

Si ce bioagresseur est présent on fait ensuite sa biologie agrémentée de plusieurs photos.

Puis sa prévision de risque pour savoir si ce bioagresseur présente un risque dans les prochains jours.

Et enfin des méthodes alternatives pour lutter de façon efficace contre ce bioagresseur.

On retrouve ces informations pour chaque couple plante-bioagresseur donné.

Découvrons un exemple de BSV

Tout d'abord on retrouve une brève, qui récapitule les points chauds du bulletin. On a également les principaux végétaux cultivés par les jardiniers : les arbres fruitiers, les légumes et les espèces ornementales.

Ensuite on retrouve toujours le contexte d'observations. C'est-à-dire les sites d'observation où ont été réalisées les observations. Quand un bioagresseur est observé sa présence est signalée. A cela s'ajoute une prévision de risque pour savoir s'il y a un risque ou non que le bioagresseur se développe. Et également un paragraphe sur les méthodes alternatives et de préconisations, qui sont bien souvent résumé dans un bulletin conseil.

Des nombreuses photos sont insérées dans le BSV pour que les observateurs puissent reconnaître les bioagresseurs.

Pour certains suivis comme celui de la pyrale du buis, des pièges à phéromones peuvent être utilisés et des comptages réalisés toutes les semaines, pour pouvoir suivre la dynamique du vol du papillon.